

Spécial | Municipales en Gironde : la métropole en vert et rose



Pierre Hurmic, avec sa liste d'union de la gauche "Bordeaux Respire", est le vainqueur ce dimanche 28 juin du second tour des municipales à Bordeaux avec 46,48% des voix contre 44,12% pour Nicolas Florian et 9,39% pour Philippe Poutou. La capitale girondine Bordeaux s'inscrit donc de facto dans la liste des grandes villes où le vote écologiste a pris le dessus : Michèle Rubirola à Marseille, Grégory Doucet à Lyon, Léonore Moncond'huy à Poitiers ou encore Emmanuel Denis à Tours.

L'avance, a 96 voix d'écart, du premier tour, n'aura donc pas suffi à Nicolas Florian pour remporter la mairie de Bordeaux, tenue par le centre-droit depuis 73 ans. Dans une courte allocution donnée à l'intérieur de la mairie, pendant que l'agitation s'emparait de la foule à l'extérieur du Palais Rohan, le maire sortant a affirmé qu'une "nouvelle page va s'ouvrir pour Bordeaux (...) Je ne baisserai pas les bras, nous siégeront dans un esprit constructif. Nous serons ouverts (...) mais vigilants" a ainsi résumé Nicolas Florian autour de ses colistiers mais assez loin d'un Thomas Cazenave qui avait visiblement pris ses distances, du moins physiquement... "Nous nous efforceront d'être à la hauteur, sans arrogance, des espoirs des bordelaises et bordelais", a notamment affirmé le futur nouveau maire de Bordeaux. Le taux d'abstention, de son côté, est légèrement inférieur à celui du premier tour : 61,67% contre 63,07%.

La métropole en bascule

Mais la défaite de la droite à Bordeaux n'est pas la seule surprise de ce second tour des municipales, où des surprises ont également eu lieu sur la métropole. À Carbon-Blanc, le maire sortant Alain Turby (43,92%) ne repasse pas face à la liste verte et rose de Patrick Labesse (56,08%). Même chose à Saint-Médard-en-Jalles où le centriste Jacques Mangon (47,54%) se fait ravir la place par Stéphane Delpeyrat (52,46%).

À Mérignac, Bruges et Pessac, la socialiste Brigitte Terraza (56,40%) et les sortants Franck Raynal (divers droite, 50,57%, victoire serrée) et Alain Anziani (64,92%) rempilent pour un nouveau mandat avec des taux d'abstention proches (respectivement 63,83% et 63,39%), tout comme Patrick Pujol (51,76%) à Villenave d'Ornon, Jean-Jacques Puyobrau (62,78%) à Floirac et Clément Rossignol-Puech à Bègles (58,86%).

En revanche, la quadrangulaire d'Ambarès-et-Lagrave a tranché pour la gauche et le successeur de Michel Héritié

Nordine Guendez avec 39,08% des suffrages exprimés, mais avec le candidat David Poulain pas loin derrière (31,19%) et une abstention de 64,83%. À Artigues-près-Bordeaux, le chef de file rose et vert Alain Garnier devance de 21 voix la maire sortante de droite, Anne-Lise-Jacquet (43,26%). Malgré le maintien de la droite à Pessac, la majorité de la métropole bordelaise devrait donc basculer en vert et rose : l'alliance PS/GenS/EELV récupérerait 62 sièges, Communauté d'Avenir (la droite) 38 et LREM quatre. L'élection à la présidence de la métropole, elle, aura lieu le 17 juillet.

Surprises girondines

Sur le reste de la Gironde, on assiste aussi à quelques surprises et basculements. À Salles, le maire sortant Luc Dervillé (37,59%) a été battu par le candidat d'union de la gauche Bruno Bureau (52,98%) avec une abstention plus faible qu'ailleurs : 44,76%. À La Teste-de-Buch, le sortant Jean-Jacques Eroles (divers droite) a été battu par le candidat LR Patrick Davet (44,19%). La liste écologiste, elle, a réuni 17,57% des suffrages. Certaines communes ont réalisé l'exploit d'une égalité parfaite.

C'est le cas, par exemple, de Saint-Sulpice-et-Cameyrac où l'ancienne adjointe Sybil Philippe se fait ravir la place d'un siège par Pierre Cotsas dont c'est la première expérience politique en Gironde (il avait déjà été élu charentais). À Saint-Seurin-sur-L'Isle, en revanche, le plus vieux maire de France Marcel Berthomé (44,12%) ne l'est plus, dépassé de deux points par Éveline Lavaure-Cardona (46,83%).

À Blaye, en revanche, Denis Baldès (divers gauche) rempile pour un troisième mandat avec une victoire solide (54,38%) face à son adversaire Michel Renaud, ancien élu sous Bernard Madrelle (27,19%), malgré une abstention importante (65,23%). À Pauillac enfin, le conseiller départemental RN Grégoire de Fournas (28,41%), arrivé en seconde position au premier tour, subit une défaite en arrivant troisième face au sortant, Florent Fatin (38,02%).



Romain Béteille

Crédit Photo : Clément Bordenave
Publié sur aqui.fr le 29/06/2020
[Url de cet article](#)